



VIAVOICE
AGIR POUR UN FUTUR MEILLEUR

la fête
des
voisins
au travail
Jeudi 3 octobre 2019

FÊTE DES VOISINS AU TRAVAIL

« *Etat des lieux des relations au travail* »

SEPTEMBRE 2019

Viavoice Paris.

Études Conseil Stratégie
9 rue Huysmans, 75 006 Paris.
+ 33 (0)1 40 54 13 90
www.institut-viavoice.com

Maïder Beffa
Stewart Chau
Laurianne Trably



Note technique	3
Synthèse des enseignements	4
<i>Les relations humaines au travail</i>	6
<i>Les critères importants au travail</i>	8
<i>Les actions de bienveillance et de convivialité en entreprise</i>	10
<i>Les moments d'interaction entre collègues</i>	12
<i>Le sentiment de bonheur au travail</i>	14

Enquête réalisée en ligne par l'institut Viavoice pour l'association Fête des voisins du 12 au 23 septembre 2019.

Enquête réalisée auprès d'un échantillon de **1058 personnes en activité professionnelle**, représentatif de la population active française de 18 ans et plus, résidant en France métropolitaine.

Représentativité assurée par la méthode des quotas appliquée aux critères suivants : sexe, âge profession, catégorie d'agglomération, régions.

La sixième édition du sondage mené par Viavoice pour la Fête des voisins au travail fait état de clivages multiples entre les actifs français dans les rapports humains entretenus avec leurs collègues et plus généralement avec le monde du travail.

Les évolutions des relations humaines au travail : une dégradation qui persiste

Les résultats de l'étude s'inscrivent dans la dynamique observée depuis trois ans. En ce sens, et pour la troisième année consécutive, les actifs Français déplorent une nette dégradation des relations humaines au travail :

- 75 % d'entre eux estiment que les relations humaines se sont dégradées ces dernières années. Cela représente 8 points de plus qu'en 2018 et 10 points de plus qu'en 2017. Plus encore, 22 % des répondants constatent qu'elles se sont « vraiment dégradées », en hausse également de 4 points depuis 2018 ;
- Par ailleurs, ce constat est partagé quel que soit la catégorie socioprofessionnelle et le secteur d'activité. Les cadres autant que les employés et ouvriers déplorent cette dégradation des relations professionnelles.

Ce diagnostic, s'il est partagé, laisse toutefois apparaître un clivage générationnel. Ainsi, 62 % des actifs de 18-24 ans et 66 % des 25-34 ans estiment que les relations humaines au travail se sont dégradées. Au contraire, ils sont 76 % des 35-49 ans et 83 % des 50-64 ans à s'exprimer ainsi.

Les critères importants au travail : des attentes divergentes

Au-delà de ces premiers constats, les actifs Français identifient très clairement les critères qui leur semblent les plus importants dans leur travail : 29 % d'entre eux estiment que c'est « la qualité de vie au travail » qui doit primer alors que pour 24 % d'entre eux c'est le salaire qui est prioritaire. Enfin, pour 21 % c'est le critère de « l'épanouissement personnel » qui importe le plus.

Ces critères plaident finalement pour une forme de reconnaissance au travail, qui n'est plus simplement financière mais qui passe également par le sens qu'on parvient à lui donner. Ils révèlent également des perceptions divergentes. En effet, trois clivages apparaissent assez clairement et décrivent des attentes au travail différenciées :

- Un clivage entre les femmes et les hommes d'abord, les premières (24 %) étant plus sensibles au critère d'épanouissement personnel que les hommes (17 %) qui privilégient le salaire (28 %) perçu comme secondaire pour les femmes (20 %) ;
- Un clivage générationnel ensuite, les jeunes actifs plaçant plus en avant l'épanouissement personnel et, plus que la moyenne, des relations entre collègues.
- Enfin, un clivage entre les catégories socioprofessionnelles apparaît entre les ouvriers et les cadres. En effet, les ouvriers sont 35 % à citer le salaire comme critère le plus important dans leur travail contre 13% des cadres, qui privilégient plutôt l'épanouissement au travail (30 %).

Autre indicateur qui rend compte de ces attentes différenciées : la participation occasionnelle à des actions de bienveillance et de convivialité qui n'est plébiscitée que pour 45 % des hommes. Les femmes (53 %) semblent, quant à elles, plus enclines à participer occasionnellement à ces initiatives, tout comme les jeunes actifs de 18-24 ans, dont 64 % sont prêts à donner de leur temps pour des actions de la sorte.

Interactions entre collègues : des moments « au travail » clairement identifiés

Les résultats de l'étude démontrent une identification très claire des moments plébiscités par les actifs pour interagir avec leurs collègues :

- Ainsi, 42 % d'entre eux préfèrent échanger « le matin à la machine à café », un moment davantage apprécié par les actifs de 35-49 ans (47 %) ;
- De la même façon, 42 % des actifs affectionnent le moment de la « pause déjeuner » pour interagir avec leurs collègues. Ici encore, les jeunes sont plus nombreux à apprécier de moment de convivialité (55 % des 18-24) que leurs aînés (38 % des 50-64 ans).

Ces constats démontrent que les actifs dans leur ensemble privilégient les interactions entre collègues dans le temps du travail, en entreprise. En ce sens, les moments qui laisseraient la possibilité à la sphère professionnelle de s'émanciper de son cadre sont moins plébiscités. Les afterworks, par exemple, ne sont cités que par 10 % des actifs, malgré un score plus élevé chez les jeunes actifs résidant, notamment, dans les grandes villes et en agglomération parisienne.

Bonheur au travail : un désenchantement progressif et des clivages qui s'expriment

Le sentiment d'être heureux au travail est partagé par 59 % des actifs mais il laisse surtout apparaître deux principaux clivages :

- Entre catégories socioprofessionnelles ; 62 % des cadres et professions intellectuelles supérieures se déclarent heureux au travail, quand 53 % des ouvriers partagent ce sentiment ;
- Et un clivage générationnel met en exergue une corrélation très forte entre l'âge et le sentiment de bonheur, les jeunes s'estimant bien plus heureux que leurs aînés.

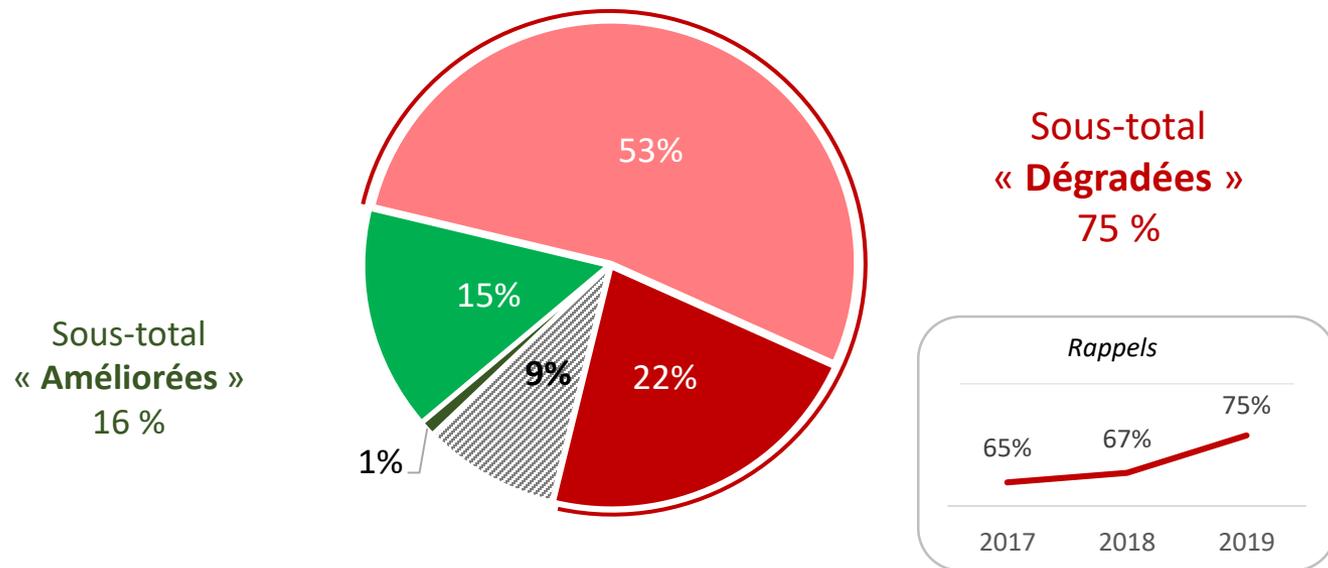
Ainsi, ce constat met en perspective de profondes divergences quant au sentiment de bonheur au travail exprimé par les actifs, et une forme de désenchantement progressif dans le monde du travail dont la promesse d'émancipation semble finalement se déliter au cours du temps.

Les relations humaines au travail (1/2)

Diriez-vous que ces dernières années, les relations humaines dans le monde du travail se sont :

Base 1058 personnes

■ Vraiment améliorées ■ Plutôt améliorées ■ Plutôt dégradées ■ Vraiment dégradées ■ Non réponse



Les relations humaines au travail (2/2)

Diriez-vous que ces dernières années, les relations humaines dans le monde du travail se sont :

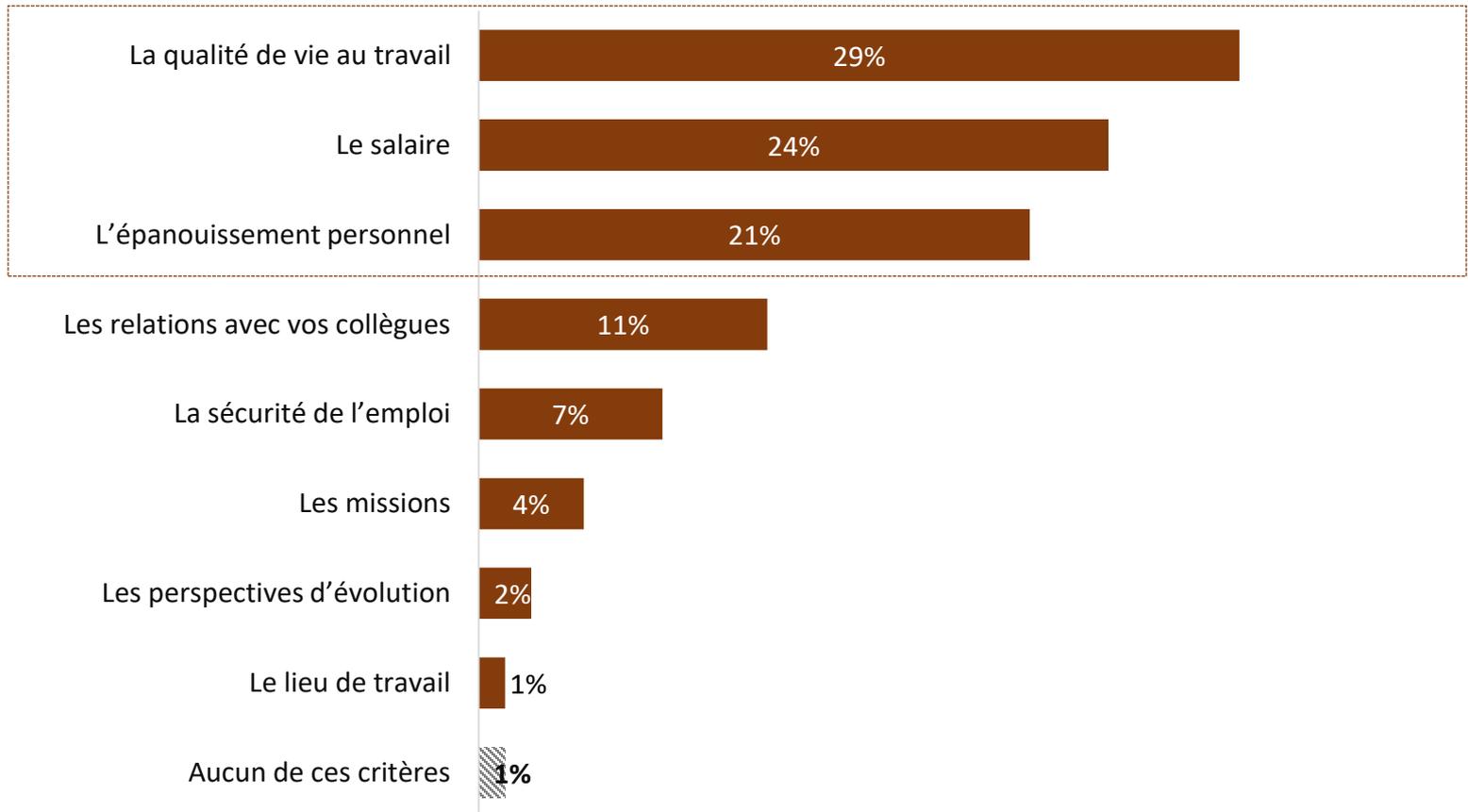
Base 1058 personnes

	Sous-total « Dégradées »
Rappel du total	75 %
Hommes	76 %
Femmes	74 %
18-24 ans	62 %
25-34 ans	66 %
35-49 ans	76 %
50-64 ans	83 %
Cadres et professions intellectuelles supérieures	72 %
Employés	75 %
Ouvriers	75 %

Les critères importants au travail (1/2)

Quel est le critère le plus important pour vous au travail :

Base 1058 personnes



Les critères importants au travail (2/2)

Quel est le critère le plus important pour vous au travail :

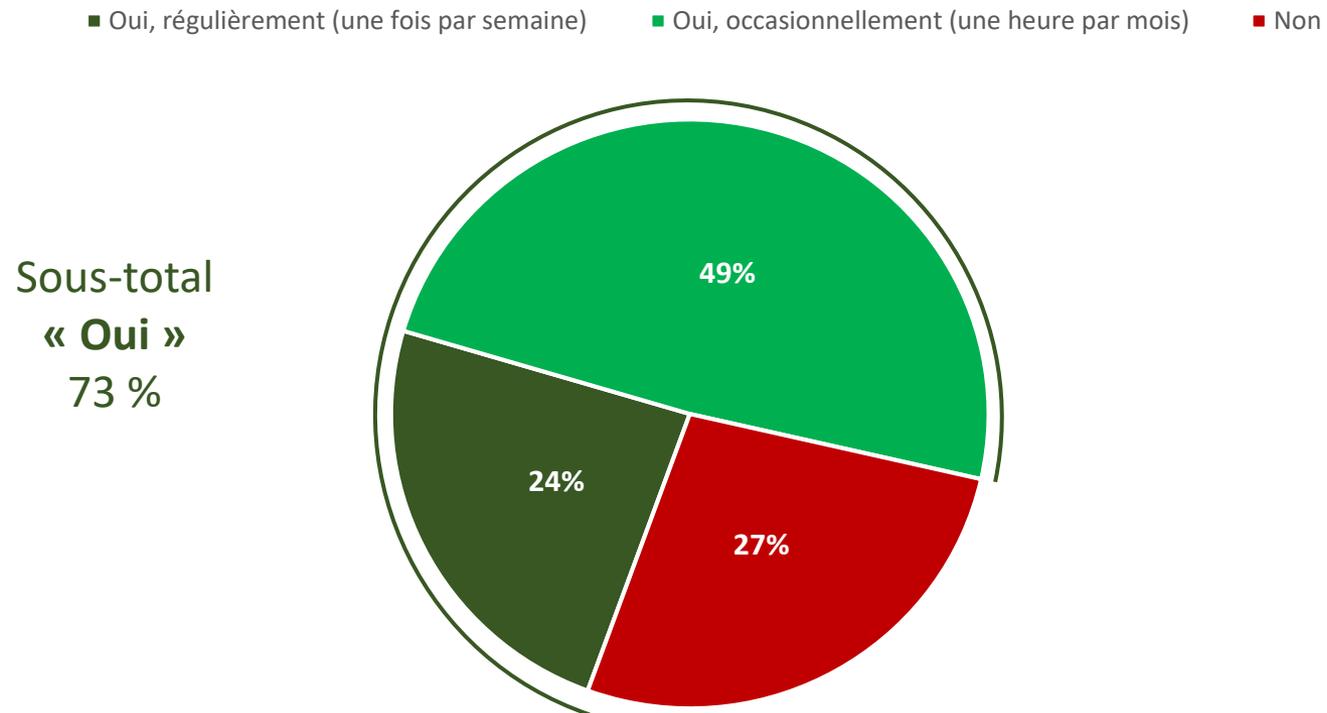
Base 1058 personnes

	<i>La qualité de vie</i>	<i>Le salaire</i>	<i>L'épanouissement personnel</i>
Rappel du total	29 %	24 %	21 %
Hommes	29 %	28 %	17 %
Femmes	28 %	20 %	24 %
18-24 ans	19 %	20 %	24 %
25-34 ans	26 %	21 %	20 %
35-49 ans	30 %	27 %	19 %
50-64 ans	31 %	23 %	22 %
Cadres et professions intellectuelles supérieures	23 %	13 %	30 %
Employés	26 %	28 %	20 %
Ouvriers	29 %	35 %	12 %

Les actions de bienveillance et de convivialité en entreprise (1/2)

Seriez-vous prêts à donner un peu de votre temps pour développer des actions de bienveillance et de convivialité dans votre entreprise ?

Base 1058 personnes



Les actions de bienveillance et de convivialité en entreprise (2/2)

Seriez-vous prêts à donner un peu de votre temps pour développer des actions de bienveillance et de convivialité dans votre entreprise ?

Base 1058 personnes

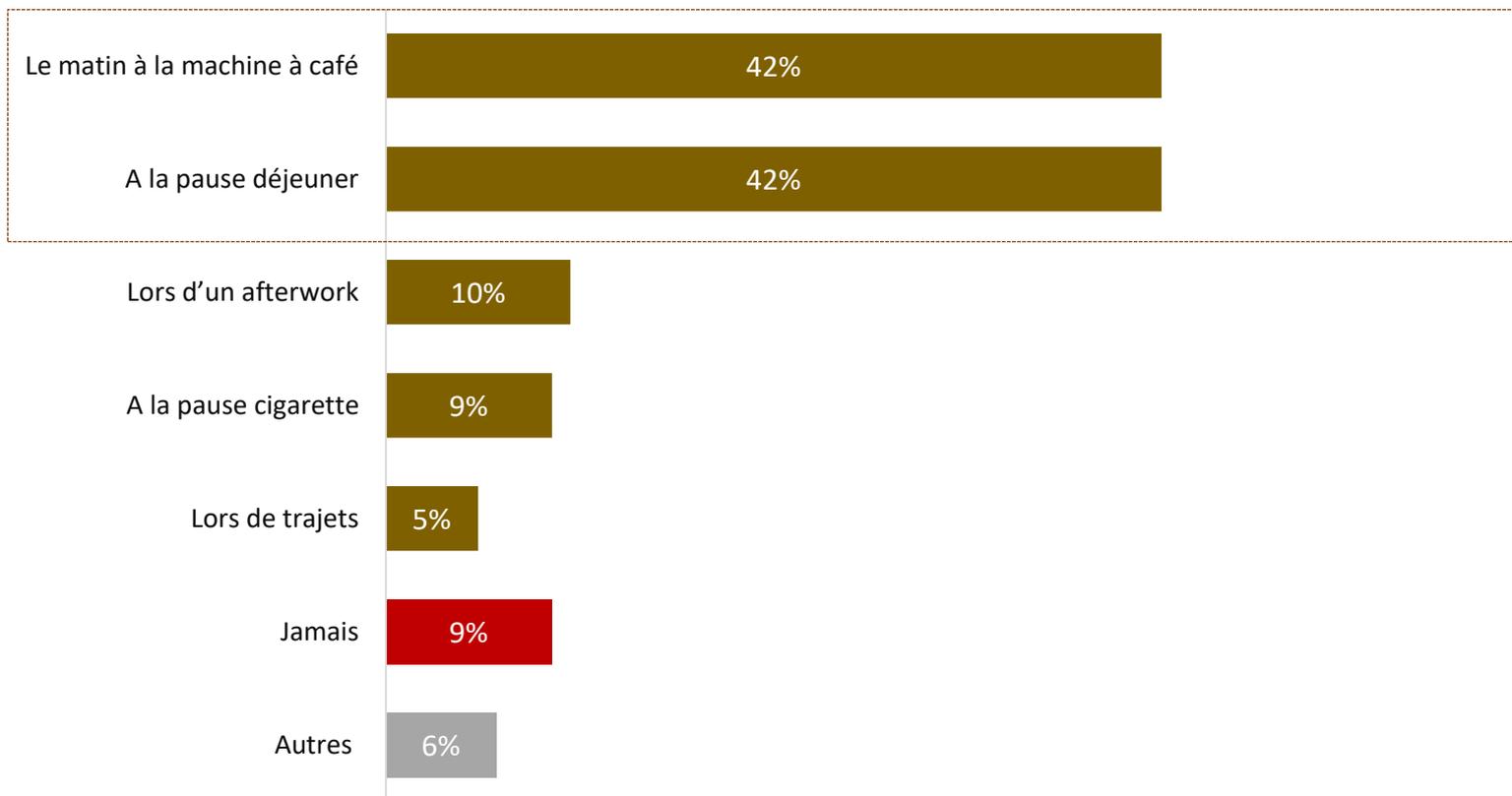
	« Oui, régulièrement »	« Oui, occasionnellement »
Ensemble	24 %	49 %
Hommes	25 %	45 %
Femmes	24 %	53 %
18-24 ans	22 %	64 %
25-34 ans	24 %	54 %
35-49 ans	23 %	47 %
50-64 ans	26 %	47 %
Cadres et professions intellectuelles supérieures	30 %	53 %
Employés	27 %	46 %
Ouvriers	17 %	48 %

Les moments d'interaction entre collègues (1/2)

Quel moment préférez-vous pour interagir avec vos collègues ?

Base 1058 personnes

Plusieurs possibles, total supérieur à 100%



Les moments d'interaction entre collègues (2/2)

Quel moment préférez-vous pour interagir avec vos collègues ?

Base 1058 personnes

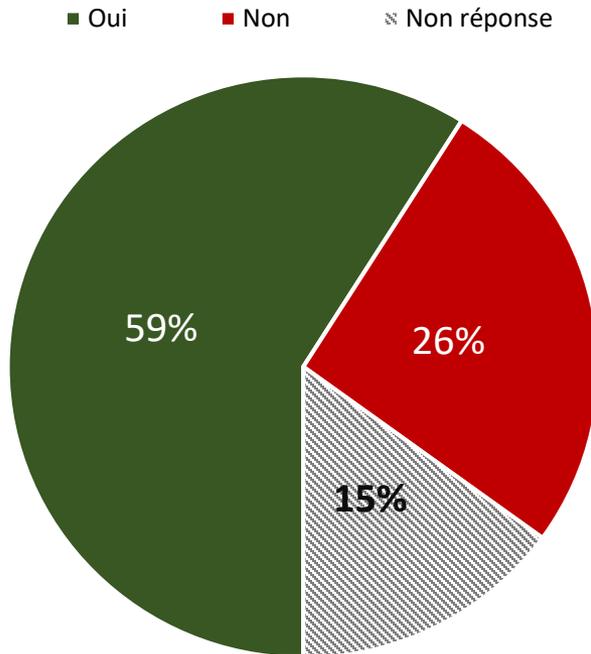
Plusieurs possibles, total supérieur à 100%

	<i>Le matin, à la machine à café</i>	<i>A la pause déjeuner</i>
Ensemble	42 %	42 %
Hommes	46 %	39 %
Femmes	39 %	45 %
18-24 ans	27 %	55 %
25-34 ans	39 %	48 %
35-49 ans	47 %	40 %
50-64 ans	42 %	38 %
Cadres et professions intellectuelles supérieures	44 %	51 %
Employés	42 %	39 %
Ouvriers	44 %	33 %

Le sentiment de bonheur au travail

Diriez-vous que vous êtes heureux dans votre travail ?

Base 1058 personnes



	« Oui »
Hommes	58 %
Femmes	60 %
18-24 ans	68 %
25-34 ans	65 %
35-49 ans	57 %
50-64 ans	55 %
Cadres et professions intellectuelles supérieures	62 %
Employés	58 %
Ouvriers	53 %



**Études conseil stratégie
pour l'avenir des entreprises et des institutions
Paris - Londres - Casablanca**

Les récentes études d'opinion Viavoice réalisées pour
HEC, Idinvest Partners, Harmonie Mutuelle, *Libération*, *Le Monde*, *Le Figaro*, *Les Échos* et France Inter
sont consultables sur www.institut-viavoice.com

9, rue Huysmans, 75 006 Paris. + 33 (0)1 40 54 13 90. Viavoice est une SAS indépendante.